

Objectif



Bulletin de l'Union SUD Crédit Agricole

Sommaire

- Page 1 : Édito
- Page 2 : Troubles de l'élection
- Page 4 : Carnet rose
- Page 5 : Aquitaine
- Page 6 : Le chien qui se mord la queue
- Page 7 : Digital
- Page 8 : Primes
- Page 9 : Mue des muts
- Page 10 : No pasaran
- Page 11 : Côtes d'Armor
- Page 12 : Bientôt le retraite
- Page 13 : Retraite ou bérézina
- Page 14 : Mirabelle appelle Eglantine
- Page 15 : Dress code
- Page 16 : Changement perpétuel
- Page 17 : Banking Ranking
- Page 18 : Tarzoon
- Page 20 : Inflammation = hausse des mépris

Union SUD Crédit Agricole
144, boulevard de la Villette
75019 PARIS
Tel : 06 30 85 81 94
Mail : sudcam@free.fr
objectifsud@hotmail.fr

www.sudcam.com

n° 106

Janvier 2019

Union syndicale
Solidaires

www.solidaires.org

Vœux pour 2019...

L'année 2018 a été celle des premiers passages à la nouvelle ère des Instances Représentatives du Personnel.

En effet, les Comités d'Entreprises (CE), les Délégués du Personnel (DP) et les Comités d'Hygiène de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT) font place à la nouvelle instance unique le Comité Social et Economique (CSE).

Un bon nombre des syndicats de l'Union SUD-CAM avaient leurs élections entre le mois de septembre et le mois de décembre 2018.

Les résultats sont globalement bons avec plus de syndicats qui progressent que ceux qui reculent. Nous sommes également en capacité de prendre le Secrétariat de plusieurs CSE ou de participer à des changements de "majorité" établies depuis des années.

Le reste des syndicats de l'Union SUDCAM auront leurs élections cette année 2019 car toutes les entreprises doivent être en configuration CSE avant le 31 décembre 2019.

Souhaitons à tous les copains qui vont voter cette année d'excellents résultats et la poursuite de la progression de notre Union qui permettra de nous renforcer dans la branche Crédit Agricole.

De bonnes nouvelles n'arrivant jamais seules, les copains de CATS ont eu une assemblée générale dans laquelle ils ont décidé de modifier leur champ de syndicalisation pour que celui-ci couvre l'ensemble des salariés travaillant dans l'informatique des Caisses Régionales et du groupe Crédit Agricole. Le fait d'avoir un syndicat unique permettra aux salariés de ne pas avoir à changer de syndicat lorsqu'ils changent de structure...

SUD CATS devient donc SUDCAM Informatique !!!

Soyons sûrs que le début d'année 2019 nous apportera une bonne nouvelle avec la création d'une nouvelle section dans l'informatique... réponse en janvier espérons-le !!!!

La dernière nouvelle de cette fin d'année 2018 est la création le 17 décembre de la section SUDCAM LCL !!!

Cela permet à notre Union de s'implanter dans la plus grande entité du groupe CASA avec ses presque 18 000 salariés.

Nous espérons que les derniers arrivés pourront se développer dans cette grande maison qu'est LCL... les élections auront lieu à la fin du 2^{ème} trimestre de 2019 et il serait vraiment super de pouvoir obtenir la représentativité dans un ou deux établissements (sur les 11 que comporte LCL), pour une première, ce serait un coup de maître.

Cela va également permettre de prendre une part plus importante dans le Comité de Groupe et pourquoi pas avoir la possibilité d'intégrer le Comité de Groupe Européen.

Quels que soient les résultats nous savons que nous accueillons des personnes qui ont les mêmes valeurs que nous et qui vont faire progresser nos idées.

Après ces excellentes nouvelles pour 2018, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter en mon nom et en celui du Bureau National, une année 2019 de combat où nous ferons tout pour que les conditions de travail et les conditions matérielles de nos collègues s'améliorent.

Nous pouvons également espérer que notre Union SUDCAM continue à grandir et prenne toute sa place dans les différentes instances et représentations auxquelles nous pouvons participer.

Jean-Yves SALVAT
Secrétaire National



Touraine Poitou Tradition du Goût

SUDCAM a fait une liste d'union avec l'UNSA et sort des élections avec **12,95 %** (part SUDCAM). Le syndicat est donc représentatif.

Résultat en postes : 2 titulaires en TAU et 1 suppléant.

Le poste de AA suppléant n'a pas été remporté pour une voix...c'est dommage !!!

Aux dernières élections les copains avaient fait aux alentours de 11 % donc ils sont progression.

Champagne Bourgogne mais sobres

Tout d'abord un petit résumé du contexte. Le syndicat de Champagne Bourgogne a eu quelques difficultés ces derniers mois avec des événements qui ne sont pas liés à l'aspect professionnel...

Les copains ont tout de même décidé de présenter des listes avec pour but unique de donner quelques voix à la représentativité nationale.

SUDCAM a fait **3,66 %**

Le mur de Atlantique Vendée

SUD confirme sa 1ère place de syndicat de la CR avec **39,05%** (+1,09 pt) de représentativité

Le SNECA progresse également à 27,88% (+2,69 pts), La CFDT est en net recul à 33,07% (-3,78 pts).

Les résultats au CSE (titulaires): Classe 1 (AA) : 1 poste à pouvoir --> le poste est remporté par SUD Classe 2 (TAU) : 16 postes à pouvoir --> 7 postes pour SUD, 7 postes pour la CFDT, 2 postes pour le SNECA Classe 3 (RM) : 5 postes à pouvoir--> 5 postes pour le SNECA Notre candidat sur ce collège est passé à 4 voix d'être élu !	Les résultats au CSE (suppléants): Classe 1 (AA) : 1 poste à pouvoir --> le poste est remporté par SUD Classe 2 (TAU) : 16 postes à pouvoir --> 7 postes pour SUD, 7 postes pour la CFDT, 2 postes pour le SNECA Classe 3 (RM) : 5 postes à pouvoir--> il y a eu tellement de votes blancs que le quorum n'est pas atteint ; il y aura donc un second tour
Les résultats au Conseil de Discipline (titulaires): Classe 1 (AA) : le poste est remporté par SUD Classe 2 (TAU) : le poste est remporté par SUD Classe 3 (RM) : quorum non atteint ; il y aura donc un second tour	Les résultats au Conseil de Discipline (suppléants): Classe 1 (AA) : le poste est remporté par SUD Classe 2 (TAU) : le poste est remporté par SUD Classe 3 (RM) : quorum non atteint ; il y aura donc un second tour
Les résultats à la CCPMA (titulaire): Le poste est remporté par la CFDT Dommage car SUD est passé à 9 voix de ce poste	Les résultats à la CCPMA (suppléant): Le poste est remporté par SUD

Charente Périgord

CGT ◊ 28.23% : 1 élu AA 4 élus TAU 1 élu RM

SNECA/CGC ◊ 46.97% : 4 élus TAU 4 élus RM

SUDCAM ◊ **24.8%** 4 élus TAU

Pour rappel les derniers résultats

SNECA/CGC : 49,14%, SUDCAM : 27,19%, CGT : 23,66%

La CGT contrairement à la tendance nationale augmente au détriment de la CGC et de SUDCAM.

En passant par la Lorraine

Nous avons remporté ces élections en réalisant **45.49%** des suffrages devant la CGC 32.61% et la CFDT 21.90%.

Nous progressons de 7 points par rapport à 2014 avec une participation en hausse de + de 11 points (66%).

Nous remportons également les postes en Conseil de discipline AA et TAU ainsi qu'en CCPMA (collège unique).

Aquitaine

66,7% de votants après un gros stress la veille de la fin du vote la classe 1 et 2 n'avaient pas le quorum, il a fallu téléphoner et lynker jusqu'à la dernière seconde.

Représentativité syndicale

CFDT 24,63%, FO 22,65%, SNCECA 21,27% **SUD 31,46%**

Répartition des postes : CFDT 6, FO 7, SNECA 7, SUD 9

Nous loupons d'un chouillas après la virgule 1 poste de cadre

En vrac...

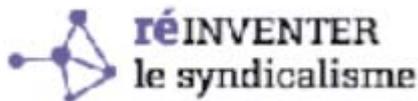
Caisse Régionale	CFDT	CFTC	CGC	CGT	FO	SUD
Île de France	31 %	39 %	17 %	12 %		1 %
Guadeloupe			20 %	18 %		42 %
Nord Midi Pyrénées	32 %		35 %	20 %		13 %
Centre Ouest	18 %		43 %			39 %
Côtes d'Armor	20 %		18 %	18 %	18 %	12 %

SUDCAM s'est mis à grandir (ou grossir, c'est selon...) et nous avons le plaisir d'accueillir deux nouveaux syndicats qui contribueront certainement à renforcer notre audience et notre représentativité au sein du groupe Crédit Agricole.

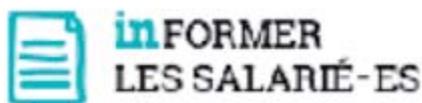
Section SUD CAGIP

En cette nouvelle année 2019, nous avons le plaisir de vous annoncer la création d'une nouvelle section SUD CAM Informatique au sein de CA-GIP.

Une section entièrement Autonome et totalement Indépendante, constituée par une équipe Motivée et Solidaire pour tous.



Parce que réinventer le syndicalisme c'est aussi sortir de l'entre-soi, faire tourner les équipes et intégrer de nouvelles forces militantes, nous faisons appel à vous. Dans nos équipes SUD CAM Informatique, chacun à la parole, sans aucun à priori, sans aucune discrimination, les propos y sont libres, les propositions et idées y sont les bienvenues.



Peut-être souhaitez-vous participer au fonctionnement des instances, pouvoir informer, défendre vos collègues, améliorer leurs conditions de travail, participer à l'organisation des activités sociales et culturelles ? Alors vous investir au sein de nos équipes vous conviendra.



Les motivations et investissements de chacun peuvent être variables selon ses priorités et ses disponibilités, mais notre objectif commun doit être de faire bouger les lignes, obtenir plus de justice, plus de droits, lutter contre toutes les formes de discrimination, travailler à ce que chaque salarié puisse se réaliser dans son travail dans de bonnes conditions, participer à une juste répartition des budgets pour les activités sociales et culturelles.

SYNDICAT SUD DE L'INFORMATIQUE DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL ET DE SES FILIALES

E-MAIL : sudcam.informatique@gmail.com SITE : www.sudcam.com

Section LCL

En cette fin d'Année, nous avons le plaisir de vous annoncer une excellente nouvelle :”

« La création d'une nouvelle section SUDCAM au sein de LCL »

Une section entièrement Autonome et totalement Indépendante, constituée par une équipe Motivée et Solidaire pour tous.

Son objectif prioritaire étant de redonner du sens au syndicalisme chez LCL avec une équipe au service des salariés.

Alors, vous êtes intéressé par cette nouvelle section SUDCAM LCL, vous travaillez chez LCL ou vous connaissez quelqu'un qui y travaille, n'hésitez pas à contacter :

Thierry CORNU

Tél : 06.64.98.45.24

Adresse Mail : th.cornu91@gmail.com

Chronique d'une drôle de prime annoncée !

Dépités par le manque de reconnaissance financière de nos dirigeants, l'équipe du journal local "Dazibao" a décidé de balancer ce petit article ironique avant les vacances d'été.

Y a les sous

Après avoir profité du pot de départ avancé de M BOUIN à l'Aréna et au vu des résultats faramineux de 2017, ainsi que ceux qui se profilent sur 2018, selon nos sources, les services comptables prépareraient dans le plus grand secret et dans la continuité des dépenses somptuaires enclenchées cette année, une prime exceptionnelle de 1.653,31 € pour chacun d'entre nous. La direction abandonnerait même sa part au profit du collectif vu qu'ils ont déjà profité d'environ 200.000€ chacun, en cotisation retraite chapeau ! Beau geste ! Même si cela reste au conditionnel.

Quelle ne fut pas notre surprise de voir que nos collègues qui depuis des années n'osaient même pas aborder le sujet d'une prime pensaient pouvoir toucher plus de 1600 €, Certains même, trouvaient que la direction ne manquait pas de panache en abandonnant leur part au profit du collectif.....

Afin de faire prendre conscience à nos lecteurs qu'il ne s'agissait que d'ironie, nous avons poussé le bouchon un peu plus loin.

Rectificatif !

M BOUIN, lecteur assidu de notre modeste journal, a eu l'amabilité de relever une coquille dans notre dernier numéro, annonçant le versement d'une prime de 1.653,31€ à chaque salarié (article intitulé « y a les sous »). En fait, le montant versé en septembre, sera en moyenne de 16.653,10 € par tête de pipe. Et comme le dit si justement notre patron « Ça a quand même plus de gueule ! non ? »

Que voulez-vous ? Quand on ne comprend que le 1^{er} degré....(oui certains y ont cru) il a fallu finir le ban courant octobre

Claque de fin.

De combien sera notre prime tant attendue ? 1.653,31 € par personne comme nous l'annoncions en Juillet ? 16.531,10 € comme dit en septembre ? En fait, même au plus haut niveau, il y avait tergiversations et malentendus. Nos envoyés spéciaux ont enfin l'info définitive en direct live. C'est bien 16.531,10 € de prime prévue, mais pas par personne, 16.531,10 € pour tous et distribués de manière hiérarchisée. Donc, en moyenne, nous devrions percevoir 6,40 € en une fois, ce qui tout bien réfléchi apparaît plus réaliste. Or, nos dirigeants après avoir mené une ultime réflexion, ont conclu que donner si peu n'était pas satisfaisant, de fait, ils ont sagement annulé la prime afin d'éviter de faire trop de mécontents. Cela sera donc 0 € pour tout le monde avec un geste quand même pour la paix sociale, les 0€ seront distribués de manière égalitaire.



Finalement, c'est 750€ que nous recevrons en janvier, pas à cause de nos traits d'humour, mais grâce à l'activité des gilets jaunes.

En effet, la direction, sans concertation mais sûrement sur recommandation, a décidé de donner un coup de pouce à notre pouvoir d'achat. Comme quoi, c'était financièrement tout à fait possible sans gilet et d'une pierre deux coups, nous avons confirmation qu'ils se foutent allègrement de notre gueule ■

Le syndrome du Titanic

L'histoire est un éternel recommencement qu'y disent ! Les capitaines poursuivent leur route et les équipages trinquent...

Suites aux différents projets impactant lourdement CATS (l'informatique du Crédit Agricole), nos collègues élus SUD de la filiale nous ont alertés sur leur situation intenable. D'ici quelques jours ces derniers vont perdre 500 salariés qui seront automatiquement transférés vers la nouvelle structure CA GIP. Ce projet dit de "transformation" n'est qu'un prétexte à la fermeture de 10 sites et pour les salariés qui y bossent, il entraîne un changement complet des méthodes de travail...

Pour limiter les conséquences sur les collègues, le syndicat SUD de cette entité a même été jusqu'à signer un accord de rupture conventionnelle collective. Ils ont jugé qu'il était préférable pour les salariés de pouvoir quitter le groupe plutôt que de pourrir dans les mouiroirs que vont devenir leurs sites d'ici 2023.

Les instances du personnel n'ont reçu que des réponses vides de sens et de contenu lors des présentations du dossier de restructuration. Depuis, la situation de nombreux collègues est plus que préoccupante, y compris au niveau des équipes RH.

Les salariés sont totalement divisés entre les sites qui ferment et

ceux qui survivent. Ceux qui sont "cible" (Paris, Lyon, Montpellier) et ceux qui restent "en l'état" (Annecy, Nantes, Vannes), sans parler du rebattage complet des cartes puisque le nombre de managers est passé de 120 à une petite trentaine depuis la mi-novembre. Dans cette situation, il est presque impossible pour eux de se mobiliser pour défendre leurs droits.

Selon nos collègues, les conséquences à venir pour les CR vont être d'une ampleur jamais vue, la suppression des pôles métiers n'étant qu'un avant goût. Une majeure partie des projets est à l'arrêt, le recours massif à la prestation est omniprésent et les conséquences en sont l'incident du 12 octobre dernier que vous avez tous vécu.

Comme d'habitude, les passagers que nous sommes subiront les dommages collatéraux. Longtemps le Crédit Agricole a pu se vanter d'avoir une informatique de pointe (au regard de la concurrence), mais nos décideurs, toujours prêts à une économie, ont souhaité garder le cap, quitte à se prendre le premier iceberg venu ■

Black Cloud

Orage Ô désespoir, c'est la nouvelle devise du centre informatique du Crédit agricole à Chartres. En effet, si les bâtiments flambant neufs ont été arrosés copieusement pas qu'au champagne mais par des intempéries rageuses, il semble que cela soit plus la montée que la tombée des eaux qui ait fait les big dégâts dans les big data. Faut dire que, puisque nous sommes le Crédit agricole, l'étude des sols avant travaux avait été confiée à un agriculteur. Celui-ci avait conclu « *Si c'est bon pour les betteraves, c'est bon pour la construction.* ». Fort de cette malheureuse expérience, nos dirigeants nationaux dans un éclair de lucidité ont ajouté les orages et les champs de betteraves comme risque informatique majeur, juste après l'instauration d'une informatique halal, avec la suppression des ports USB jugés trop dangereux pour la santé de nos micros ordinateurs.



Tranches de bits

C'est encore plus vrai aujourd'hui, le monde tourne autour du bit. L'informatique est l'enjeu stratégique number one pour toutes les entreprises et notamment le milieu de la finance.

Les Caisses Régionales de Crédit Agricole ont eu des histoires de bits différentes, jusqu'au programme NICE (Nouvel informatique Convergente Evolutive) lancé en 2009. Dès lors, notre évolution numérique est partie à tort et en transverse.

On passe sur l'épisode du PUCC Poste Unifié Client Collaboratif, qui a évolué en PUC, puis PU pour peut être finir en P... On évite de parler des emplois sacrifiés et élagués afin de nous focaliser sur les dernières innovations boomerang.

Oui ! Boomerang ! Parce que figurez-vous qu'avant le 11 septembre, de cette année, pas celui de 2001, plus précisément avant le dernier comité de Groupe (instance où sont présentées les orientations stratégiques du groupe CA aux représentants du personnel), les projets s'orientaient sur l'abandon du Main-Fraim (système Informatique IBM actuel) pour planifier sur le "cloud" et cerise sur le pognon, l'ambition était à la baisse des budgets et des coûts informatiques. Or, à cette dernière réunion du 11 septembre, tout s'écroule ! "Machine arrière toute", plus question d'abandonner IBM et le Main-Fraim, quant aux budgets, c'est plutôt l'inversion de la courbe des économies et nous allons partir crescendo dans les dépenses.

Pourquoi cette volteface ?

Je vais avancer plusieurs explications qui me semble les plus plausibles.

La première étant que si l'on peut rêver, la réalité revient vite vous remettre les idées en place. Nous ne pouvions pas décemment dans ce domaine espérer des baisses de budget alors que l'informatique en évolution perpétuelle est un gouffre à investissements.

Deuxièmement, les expertises lancées par les élus du comité de groupe ont révélé quelques incohérences et dysfonctionnements ce qui semble avoir réveillé quelques beaux endormis sur leurs matelas de billets, de retraite chapeau et jetons de présence.

Troisièmement, il semble aussi que le CA vit mal sa position d'indépendance aux grands du marché informatique. Eux, les banquiers maitres du monde, avaient peut-être oublié que l'expression : « *le client est roi* » n'est qu'une vue de l'esprit et que les rapports ont bien changés. Quand il a fallu renégocier le contrat IBM, paf ! Une claque ! Le patron c'est IBM. Quand il a fallu composer avec Amazone, Paf ! une claque ! Le patron c'est Amazone. Quelques pignes ça vous remet aussi les cervelles en place. D'ici à ce que le groupe monte un syndicat pour combattre le cartel des GAFAs, y a pas loin ! Mais dans ce cas, manque de pot, ce ne sont pas les ordonnances de Macron qui va permettre de se refaire la cerise rapidement.

Bon ! Nous ne pouvons pas prédire quel avenir nous réserve l'informatique, espérons que nous aurons assez de RAM. Pour ma part, je suis plutôt pessimiste, car depuis la nuit des temps l'informatique nous cause problèmes, je dis bien, depuis la nuit des temps, car ça a quand même commencé au tout début du début avec Adam et Eve et leur Apple.

DANS TA GUEULE, DROÏDE !

Dès janvier 2019, dans l'agence centrale du Crédit agricole de la place Wilson, à Toulouse, l'accueil des clients sera effectué par...un droïde. Leenby, c'est son nom, se déplace sur des roulettes ; il détecte tout seul les humains et vient à leur rencontre (bonjour l'angoisse). On peut lui parler, comme on le fait avec Siri, l'intelligence superficielle d'Apple, et il répond à haute voix. Sa mission principale : expliquer aux clients le fonctionnement des automates bancaires. Tous ces gogolitos qui ne savent pas comment consulter un solde font perdre un temps fou aux hôtes d'accueil dans les banques. Plus maintenant ! Grâce à Leenby, le vieux sourdingue et le jeune con seront pris en charge et neutralisés.

Leenby peut répéter vingt fois la même chose et il ne s'énervé jamais. C'est plutôt le client qui risque de disjoncter et d'en venir aux mains. Est-il légal de frapper un robot ? La jurisprudence est encore vierge. La bonne nouvelle : Leenby ne mesure que 1.40 m. Pas de quoi jouer les durs à cuire, donc. Un crédit refusé ? Un chèque bloqué ? Viens là, Leenby ! ...Et vlan ! dans sa gueule !...

Nous y sommes, et que la fête commence pour qu'on s'amuse !

Ont participé à ce numéro 106 d'Objectif SUD : Christian BRIAUD (CR Atlantique Vendée), Peg Mafalda DURLIN (CR Aquitaine Gironde), Richard Tarzoon GÉRAUD (CR Aquitaine Gironde), Sabine KELLER (CR Côtes d'Armor), Christophe Cooky LAGOGUÉ (CR Aquitaine Gironde), Fabrice LESONGEUR (CR Cotes d'Armor), Denis MARION (CR Normandie), Gérard PERTUÉ (Union Retraités Lorraine), Jean-Yves SALVAT (Secrétaire National), François VAZQUEZ (CR Charente Périgord), Geoffrey VIZOT (CR Lorraine), ainsi que l'équipe technique de BORDEAUX : Philippe DE LA MATA, Jean-Louis DANFLOUS ■

Primes

Petit inventaire des primes accordées dans les Caisses Régionales suite à la mobilisation des Gilets Jaunes et la réponse gouvernementale d'inciter au versement par les entreprises de primes défiscalisées.



Sans oublier CATS qui bénéficie d'une prime de 500 €
ni CAAS (assurances) : 1000/750/500 €

Sans oublier, dans les autres établissements :

- Société Générale : 250 €
- La Poste : 300 €
- BNP : 1000 €
- Crédit Mutuel : 1000 €
- CIC : 1000 €

NOTRE DG DÉCOUVRE LES PRIMES



LES MUTUELLES, GALE DU SYSTÈME DE SANTÉ

Les mutuelles nous inondent de leurs publicités pour nous convaincre de leurs valeurs de solidarité, d'engagement, d'ouverture. La vérité, c'est qu'elles se gavent sur notre dos pour engrosser leurs dirigeants et les publicitaires, sans rendre aucun service

Le système de santé français, souvent présenté comme quasi socialiste, est en fait très - trop - libéral. Ainsi, nos chers médecins ont le choix d'aller s'installer à Nice, où pullulent les riches vieux retraités, plutôt que dans la Creuse, où crèvent de pauvres ruraux éloignés des plus belles plages et des stations de ski. De plus, chose tout à fait extraordinaire, ils peuvent pratiquer des tarifs "libres", qui ne sont possibles que parce qu'une part nous est remboursée par cette merveilleuse Sécu.

De même, en ne remboursant pas les dépenses de santé nécessaires à 100 %, comme elle devrait le faire, la Sécu a ouvert un boulevard aux "complémentaires santé", qui s'imaginent remplir de façon éthique une mission de service public, quand elles agissent en fait exactement de la même manière que les entreprises privées, quand elles ne sont pas franchement pires, la revendication "éthique" facilitant l'exploitation.

Ceux qui s'intéressent au sujet le savent depuis longtemps. Les inégalités de salaires sont très fortes chez nos "mutuelles", contrairement à ce que leur appartenance à "l'économie sociale et solidaire" laisserait penser, au point que ces chiffres sont jalousement cachés, car sinon, nous autres, braves "sociétaires", risquerions de découvrir que les patrons des mutuelles se versent... des salaires de patrons.

Mais les mutuelles, ce sont aussi des pubs, des tonnes de pubs. Séguéla et consorts peuvent dire merci à la Maaf, à la Macif ou à Harmonie Mutuelle, qui se battent pour décrocher nos faveurs. Or quelle est la différence entre toutes ces mutuelles ? Bien malin qui peut le dire, puisque les grilles de tarifs sont impossibles à comparer, l'une remboursant mieux les lunettes, l'autre les soins dentaires, la troisième le kiné...

Surtout, cela ne semble plus étonner personne, mais quel service ces mutuelles rendent-elles en plus de la Sécu ? Elles font exactement le même travail, non ? Comme la Sécu, elles collectent des cotisations, et rendent l'argent en remboursement. Sauf que, comme la Sécu est radine, nous sommes tous (enfin, ceux qui peuvent) obligés de cotiser à une mutuelle, et donc de rémunérer une deuxième personne, qui va gérer notre compte, en plus de l'em-

ployée de la Sécu qui fait strictement la même chose.

Et il y a même des personnes qui cotisent à plusieurs mutuelles ! Oh ! La belle inefficacité que voilà, à l'heure où l'intelligence artificielle devrait permettre de supprimer des milliers d'emplois dans tous ces endroits, puisque tout ou à peu près pourrait être informatisé, et donc diminuer nettement le coût global de la santé pour nos concitoyens.

Rien de cela n'est neuf, mais une enquête récente de l'UFC-Que choisir vient de le rappeler avec force : les frais de gestion des complémentaires santé ont explosé ces dernières années (plus 30% depuis 2010, je vous laisse comparer avec l'évolution de votre salaire, de votre retraite, de vos allocations chômage...), aboutissant au résultat effarant selon lequel lorsque nous versons 100 euros de cotisations, nous ne touchons en moyenne que 70 euros.

Tiens, un jeu pour le lecteur : sauras-tu trouver ce chiffre dans toute la com que t'envoie ta mutuelle ? Bon courage... Or qu'y a-t-il dans ces frais de gestion qui captent les 30 euros manquants ? De la pub, des "rémunérations d'intermédiaires"... Que des trucs qui ne servent à rien, juste pour nous donner l'illusion d'être libres de notre destin, de pouvoir choisir notre mutuelle, ah ! Choisir, que c'est bon !

Alors que toute cette bimbelerie - qui, tel le chien, pousse sur les trous de plus en plus béants de la couverture de la Sécu - est source d'inégalités, puisque les plus riches peuvent se payer les meilleures mutuelles. Et que 5 millions d'habitants en France - 5 millions, bon Dieu ! - sont exclus de la générosité du merveilleux système mutualiste.

Et au fait, c'est combien, les coûts de gestion de la Sécu ? Eh bien, 4%, les amis ! Presque rien : 100 euros cotisés, 96 euros remboursés. Aucune assurance privée, aucune mutuelle ne fait aussi bien. Championne du monde toutes catégories, la Sécu. Et nous osons la critiquer, pauvres de nous.

Jacques Littauer

Faire part...

Le syndicat SUD de la Caisse Régionale d'île de France vous fait part de la naissance de son bulletin d'information prénommé

"Cap au Sud".

Pour le 1^{er} numéro, l'actualité brûlante de l'informatique du Crédit Agricole et plus particulièrement celle de Crédit Agricole Technologies et Services

Les salariés des agences et des sièges doivent savoir ce qui se trame dans leur dos. C'est l'avenir de tous qui est en jeu.

Contenu réalisé par des salariés SUD Cadif détachés à CATS.

Ça ressemble à du facho, ça a le goût du facho et... c'est du facho !

Lors d'une manifestation récente à Bordeaux, le cortège de Solidaires 33 a été acclamé lors de son passage par des drapeaux de l'UPR. Quelle ne fut par leur déconvenue lorsque nous les avons traités de fachos, en les sommant de ne pas se joindre à notre cortège. Un homme se présentant comme adhérent de Sud est même venu nous reprocher vertement ces accusations et quelques jours plus tard nous avons reçu une lettre dans nos locaux nous demandant des explications. C'est donc l'occasion dans ce No Pasaran de vous expliquer ce qui fait un peu le fondement de notre réflexion quand on traite Asselineau de Facho et pourquoi un syndicat ne peut être le relai de ce parti même groupusculaire.

CV d'Asselineau :

Alors qu'il essaye aujourd'hui de se faire passer pour un rebelle, le parcours politique et professionnel de François Asselineau est tout ce qu'il y a de plus consensuel. Enarque, il occupe aujourd'hui les plus hautes fonctions que puissent avoir un fonctionnaire : inspecteur général des finances. Son univers politique s'est toujours situé très à droite : il a ainsi occupé les fonctions de directeur de cabinet auprès de ministres du gouvernement Juppé (1995-1996), avant de rejoindre en 1999 le RPF de Philippe de Villiers et Charles Pasqua. Entre 2000 et 2004, il a occupé des postes importants de conseiller aux côtés de Pasqua, alors président du Conseil général des Hauts-de-Seine. Toujours avec le même, alors allié à Jean Tibéri il s'est présenté (et a été élu) sur une liste de droite dissidente aux municipales parisiennes de 2001. C'est sans étonnement qu'on l'a vu nommé par Nicolas Sarkozy le 20 octobre 2004 à la tête de la direction générale à l'intelligence économique à Bercy, et travailler alors en étroite collaboration avec Jean-Pierre Raffarin. Donc c'est un rebelle bien à droite déjà de par son parcours.

Sur ce qu'il pense des syndicats :

Il prône une politique productiviste et souhaite « réussir l'alliance entre le capital et le travail » et « développer l'actionnariat salarié ». A la rubrique « reconstituer un syndicalisme indépendant », l'UPR ne s'appesantit pas mais on peut deviner quelle orientation il entend donner à ce dernier : un syndicalisme de préférence nationale (« interdire toute subvention aux syndicats qui ne seraient pas d'origine française ») et à la botte de l'État (au travers d'un « financement public suffisant pour leur permettre de jouer leur rôle naturel de vrais représentants du monde salariés »). En bref : un syndicalisme croupion, qui n'aurait de syndicalisme que le nom, à l'opposé de ce que devrait être un véritable syndicalisme indépendant, c'est-à-dire un syndicalisme internationaliste auto-géré par les travailleur-euses.

Sur ses relations nauséabondes :

Contrairement à ce qu'affirment régulièrement les membres de l'UPR, ce parti de droite réactionnaire a bien des liens avec l'extrême droite la plus crasse, notamment via l'ancien bras droit de François Asselineau, Erick Mary dit Bozz, qui passe son temps sur Facebook à faire de la propagande nationaliste : promotion de la Légion étrangère, des paras et des guerres coloniales fran-

çaises ; diffusion des chansons du chanteur d'extrême droite Jean Pax Méfret et de vidéos et textes de divers groupes ultranationalistes ; apologie de Serge Ayoub, le chef des skinheads néo-nazis parisiens et le leader du mouvement Troisième Voie (dissout après l'assassinat de Clément Meric par un de leur membre) ; propagande en faveur des dictatures syrienne ou iranienne etc. On le voit retrouve facilement en photo sur le net avec d'autres membres peu fréquentables faire des saluts dieudonniste dit de la quenelle, qui n'est rien d'autre qu'un salut fasciste détourné.

En 2012 l'université d'automne de l'UPR a accueilli des invités eux aussi clairement marqués à droite voire à l'extrême droite, ou bien largement liés à la sphère conspirationniste ou rouge-brune : le journaliste apologiste du FN, de l'Algérie française, de la torture et de la peine de mort Robert Ménard ; le complotiste Etienne Chouard ; Alain Benajam du Réseau Voltaire France ; des habitués des soutiens aux dictateurs de tous poils (hier Milosevic, aujourd'hui Al Assad) comme Slobodan Despot ou Bruno Drweski, le compagnon de route du négationniste Claude Karnoouh.

Les interventions médiatiques d'Asselineau, ainsi que le choix de certains lieux pourtant réputés d'extrême droite pour donner des conférences, achèvent de le classer dans le champ politique : notre énarque a ainsi donné le 7 janvier 2010 une conférence chez les soralien marseillais de la Cobema mais aussi chez Serge Ayoub (dit « Batskin », le leader des boneheads parisiens) le 8 avril suivant, soi-disant « à l'insu de son plein gré » (bien que la conférence ait duré quatre heures et ce soit déroulée dans une ambiance très cordiale sinon sympathique, aux dires de plusieurs témoins). Il est aussi intervenu sur la radio conspirationniste parisienne Ici et Maintenant à, l'invitation de l'animateur d'extrême droite Pierre Jovanovic, ou encore sur Radio Courtoisie et Radio Notre-Dame.

Lors des élections régionales de 2015, Ahmed Ghlamallah, tête de liste dans l'Allier pour l'UPR est passé par Debout la République et ancien contributeur du site d'extrême droite Riposte Laïque.

Le complotisme comme moyen de propagande :

Jamais à court de scoops, le site de l'UPR carbure côté « révélations » : on découvre par exemple les « liens étranges » qui uniraient des sites antifascistes français (Indymédia et Rebellyon) et l'oncle Sam. A l'occasion d'une autre conf du boss, on apprend également que la CIA ([link is external](#)) et la famille Bush seraient quant à elles derrière le FN (5). Yannick Hervé, ancien responsable régional de l'UPR, exclu du parti ([link is external](#)) en mai 2015, de reconnaître :

« Autant les premières conférences de François Asselineau étaient passionnantes, autant dans les dernières il y a des sujets où il est devenu obsessionnel : la famille Le Pen, la CIA... C'est comme le Dalaï-Lama : on ne sait pas pourquoi il lui en veut, mais il peut en parler des heures en expliquant qu'il est un suppôt de la CIA. »

Difficile de comprendre comment des gens peuvent être passion-

nés par 4 heures de monologues qui feraient pâlir les professionnels des hôpitaux psychiatriques.

Le meilleur pour la fin citation d'Asselineau tiré de <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1242473-onpc-en-invitant-francois-asselineau-laurent-ruquier-cede-a-la-pression-des-complotistes.html>

et plus précisément : <https://youtu.be/PnSwZHS66mA>

« *Le Front national a été créé par François Mitterrand et Jacques Attali et financé par la CIA via le demi-frère de Nicolas Sarkozy qui travaille au Fonds Carlyle, le bras financier de la secte Moon contrôlé par la famille Bush qui soutient aussi l'hebdomadaire frontiste Marianne chargé de la promotion de Marine Le Pen afin de pourrir le discours de l'UPR et ce dans le but de faire élire à coup sûr Dominique Strauss-Kahn à la présidentielle de 2012 et ainsi maintenir la mainmise euro-atlantiste sur la France* ».

Pour comprendre la nébuleuse d'extrême droite en France :

<http://lahorde.samizdat.net/2018/03/13/cartographie-de-lextreme-droite-francaise-printemps-2018/>

SOURCES pour écrire cet article nous nous sommes largement inspirés de ceux-ci :

<http://lahorde.samizdat.net/2013/04/17/le-nationaliste-asselineau-en-tournee-dans-louest-de-la-france/>

<http://www.streetpress.com/SUJET/1449232013-UPR-PARTI-CONSPIRATIONNISTE-REGIONALES>

<https://blogs.mediapart.fr/upac/blog/081113/non-lupr-et-asselineau>

<https://luttonscontrelefn.wordpress.com/2014/11/13/a-propos-de-lupr/>

<http://confusionnisme.info/tag/union-populaire-republicaine-upr/>

http://www.francetvinfo.fr/elections/regionales/antiamericanisme-theorie-du-complot-etspace-mountain-qui-est-francois-asselineau-le-pestifere-des-regionales_1195083.html

http://www.marianne.net/Qui-est-vraiment-l-UPR_a239725.html

Égalité professionnelle

Lors de cette négociation la Direction de la Caisse régionale des Côtes d'Armor, à travers notre DRH, s'est engagée et a réaffirmée sa volonté de lutter contre toute forme de discrimination.

Le Recrutement	<ul style="list-style-type: none"> • La CR s'engage à diversifier son recrutement (handicap, formation, âges, profils, niveaux d'étude) • Formation des managers à la lutte contre toute forme de discriminations • Maintien de l'équilibre homme/femme
Les Promotions	<ul style="list-style-type: none"> • Seule la reconnaissance des compétences, de l'expérience, de la performance doit guider les choix pour l'évolution sans considération du genre et/ou du temps de travail • Objectif de parité dans les métiers de l'encadrement • Exclusion de la remise en cause du rythme de travail (temps partiel) dans les processus de promotion. • Horaire des réunions fixés à des heures raisonnables 9H-18H en tenant compte des temps de trajet et avec une pause déjeuner
La Rémunération	<ul style="list-style-type: none"> • Rémunération juste et non discriminatoire • Les écarts de rémunération feront l'objet de corrections
La Formation	<ul style="list-style-type: none"> • Anticipation des formations, pour prendre en compte les temps d'absence des femmes (dans les faits une femme perd quasiment 2 ans sur sa carrière pour chaque enfant)

Procédure

Une procédure de déclaration des comportements inadaptés va être mise en place.

Pourra être déclaré tout comportement visant à stigmatiser un individu du fait de son sexe, son origine, son orientation sexuelle, sa religion...

DEMAIN LA RETRAITE... BYE BYE LES PROBLÈMES !!....

RÉPONDEZ À CES QUESTIONS (cochez la case)

	OUI	ou	NON
1. Les retraité·e·s ne paient pas de CSG	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
2. Le montant de la retraite est égal au dernier salaire	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
3. Les retraites augmentent plus vite que le coût de la vie	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
4. Les retraité·e·s ont une fiscalité très avantageuse	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
5. Le personnel des EHPAD travaille en sur-effectif	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
6. L'égalité homme/femme est de rigueur au niveau des retraites	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
7. Les aides à la perte d'autonomie couvrent tous les frais	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
8. L'aide à domicile est entièrement gratuite pour les plus de 60 ans	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>

RÉSULTAT DU TEST :

Vous avez plus de OUI que de NON : Pour vous, la seule et unique chance de prendre conscience de la réalité et de bien cerner les problèmes des retraité·e·s est de continuer à rester adhérent·e de votre syndicat SUD.

Vous avez plus de NON que de OUI : un peu d'optimisme, en restant adhérent·e de votre syndicat SUD ensemble nous arriverons à faire évoluer et améliorer les conditions de vie des retraité·e·s.

Au cours de votre vie de salarié·e du Crédit Agricole, vous avez jugé utile de rejoindre le syndicat SUD de votre Caisse Régionale, C'EST TRÈS BIEN.

Demain, vous allez prendre votre retraite "OUF... ras le bol du boulot"

OK, mais... pas ras le bol du syndicat. vos problèmes ne seront plus les mêmes, mais nouveaux en relation avec votre nouvelle vie. Ils feront jour et ensemble nous agirons au sein de SUD RETRAITÉ·E·S adhérent de :

UNIRS - Union Nationale Interprofessionnelle des RETRAITÉS et RETRAITÉES Solidaires

ENSEMBLE, AGISSONS POUR UNE SOCIÉTÉ SOLIDAIRE : Luttons contre la désertification médicale, la discrimination fondée sur l'âge, luttons pour améliorer le pouvoir d'achat, pour la prise en charge de l'autonomie par la Sécurité Sociale, etc...

COMMENT FAIRE : Rien de plus simple. vous restez adhérent·e de votre syndicat auprès duquel vous paierez votre cotisation - qui vous donnera droit à la même déduction fiscale -. Vous envoyez ou demandez à votre syndicat de nous adresser vos coordonnées (Nom, prénom, adresse postale et si vous souhaitez adresse mail) à la commission Retraité·e·s qui vous adressera 2x/an des infos spécifiques et des infos émanants de l'UNIRS si nous avons votre adresse mail.

COORDONNÉES : SDDS-SUD CAM Gérard PERTUÉ 9 rue de la Prairie 57155 MARLY ou sddssud-camlor@wanadoo.fr

L'UNIRS EST PARTIE INTÉGRANTE du groupe des 9 à savoir : CGT retraités - UCR FO - Retraités CFTC - UNIR CFE CGC - FSU - SOUDAIRES RETRAITES - FGR FP - LSR - ENSEMBLE ET solidaires - qui depuis plusieurs années se rencontrent et dont le travail a débouché sur des revendications et des actions communes.

Non, le système n'est pas dépassé

C'est amusant comme le même chiffre peut être interprété en sens inverse. Actuellement, le déficit du système public de retraite est de l'ordre de 3 milliards d'euros par an. Énorme, non ? Mais chaque année, ce sont 300 milliards d'euros de retraites qui sont versés. Il suffirait donc d'accroître les recettes d'un seul petit pour cent et on serait à l'équilibre. Avec une politique de réduction du temps de travail qui créerait 1 ou 2 millions d'emplois, et donc autant de cotisants, ce serait plus que facile.



Car nos bonnes vieilles caisses d'assurance vieillesse sont le meilleur système qui soit. Retraites complémentaires, assurances privées, sans parler des affreux fonds de pension où vous pouvez tout perdre, tous les autres systèmes sont bien plus coûteux, car ils sont gérés par des tas de gens qui se paient autant qu'ils le peuvent.

Là, le système est quasi magique : tous les mois, les salariés versent automatiquement de l'argent à papy, mamy, et seulement 1% à 2% des sommes prélevées sont perdues en frais de gestion, contre dix fois plus dans tous les systèmes privés, qui font de la retape en permanence, parce qu'on a méticuleusement mis dans les têtes que « *le système était menacé* ».

Or le système est stable, clair, efficace. Bien sûr, comme tout système, il nécessite des ajustements. Franchement, s'il faut bosser un ou deux ans de plus dans les années qui viennent pour équilibrer le bazar, ce n'est pas la mort, si ? Évidemment, il faudrait que ce soit fait de façon intelligente : par exemple, la durée de cotisation n'augmenterait pas pour les maçons, mais elle serait

accrue de quatre ans pour les banquiers, ou pour les profs de fac. Et ne venez pas râler, car vous vivez dix ans de plus que les prolos, et vous êtes assis sur votre siège toute la journée !

Et il serait bon aussi d'en finir avec cette prétendue "guerre des générations". Si les vieux vivent bien - leur taux de pauvreté, de 7%, est de moitié inférieur à celui du reste de la population -, c'est parce qu'ils ont connu les Trente Glorieuses. Et si les jeunes galèrent, c'est parce que les gouvernements ont donné la priorité à la rentabilité du capital. Ce n'est donc pas parce qu'on est jeune qu'on est pauvre, c'est parce qu'on vit dans une économie où la part des salaires dans le gâteau national s'est effondrée, et où le progrès technique détruit les emplois beaucoup plus vite que la maudite croissance n'en crée.

Dans l'histoire humaine, la vieillesse a toujours été synonyme de pauvreté, sauf pour Liliane Bettencourt et Michel Drucker. Grâce à notre système de protection sociale, une nouvelle vie s'ouvre à chacun de nous après la vie active. Et il n'y a aucune raison que cela ne dure pas, surtout si pépé, granny et tatie descendent dans la rue avec leur déambulateur pour se faire entendre !

Jacques Littauer

Charlie Hebdo

Amnistie générale pour les banquiers

La Société générale avait pratiqué la corruption en Libye. Elle avait manipulé le taux d'intérêt sur la place de Londres. Deux infractions graves. Elle vient de s'en sortir en payant une amende énorme (1,3 milliard de dollars). Bien sûr, l'argent utilisé est celui des clients de la banque. Quelle sanction pour les dirigeants de la banque ? Aucune.

Chers concitoyens, si vous en avez marre de payer vos amendes et vos PV, une solution simple : devenez banquiers.

Le cum cum du Gang Banque.

Pas d'humour salace, il s'agit bien d'une pratique d'optimisation fiscale appelée le "cum cum" et usitée par plusieurs grandes banques dont le Crédit Agricole, qui a permis une fraude fiscale de plusieurs dizaines de milliards d'euros. Cette optimisation fiscale avait pour but de maximiser les dividendes, car comme tout le monde s'en doute, les actionnaires n'ont pas la juste reconnaissance du travail des autres. Le Crédit Agricole est cité parmi les contrevenants, mais n'oublions pas qu'une des valeurs historiques du groupe côté, est bien la SOLIDARITÉ envers les actionnaires.

Mais qu'est-ce qu'on attend pour ne plus suivre les règles du jeu ?

Ce soir je suis contrarié, pour ne pas dire carrément en colère...

En temps normal, j'irais soulager mes nerfs en prenant ma paire de baskets et en allant courir (dans le meilleur des cas). Et dans le pire, j'entamerais ma bouteille de mirabelle qui me fait toujours de l'œil dans ces moments-là.

Mais ce soir, j'ai décidé d'opter pour une solution alternative. Mon rédacteur en chef (alias Tarzoon), sa directrice de Communication (Mme Durlin) et leur actionnaire principal (un dénommé JLD) m'ayant demandé un article pour Objectif Sud, j'ai préféré mettre cette colère à leur service et la coucher sur papier.

C'est tout vu donc. A la différence des précédents articles que j'ai rédigés, cette fois-ci je ne réfléchirai à rien en amont. Je vais dire ce que je pense. Tout de suite et sans le moindre filtre. Peu importe la tournure des phrases. Je vais le faire « *en live* » comme disent les rappeurs.

D'ailleurs, ne vous moquez pas de moi, mais pour l'occasion j'ai ressorti un vieux CD. Une « compil » de RAP qui date de mes jeunes années et qui m'accompagnera pour l'écriture de ces quelques lignes. « *Nul ne guérit de son enfance* » disait le poète, il faut croire qu'en ce qui me concerne je n'ai pas totalement guéri de ma période de sale gosse et de mon adolescence.

Mais revenons-en à la raison de ma colère : il s'agit du CSE. Nous avons entamé cette semaine les négociations « du dialogue social » comme aime le dire la Direction. Comprenez par là, les moyens de fonctionnement qui seront désormais attribués aux syndicats. Finis les Délégués du Personnel, le Comité d'Entreprise, le CHSCT et place à la fusion des IRP et au Conseil Social et Economique : le CSE.

Une belle arnaque concoctée par ces partisans d'« En Marche ». Des CSP+ + qui se sont fait élire et qui ont donc cautionné ce CSE- - en vouant une fidélité presque béate à leur président Jupitérien. Loin de moi l'idée de faire ici de la politique. Je respecte les opinions de chacun (sauf celles d'extrême droite bien entendu), mais force est de constater que ceux qui ont rédigé ces ordonnances ne vivent manifestement pas sur la même planète que nous. D'ailleurs, dans leur rang, j'ai pu observer de nombreux avocats, chefs d'entreprise, professions libérales mais pas un seul « employé », « ouvrier » ou même « syndicaliste ».

Domage car sinon ils auraient pu comprendre à quel point cette réforme va faire du mal aux représentants des salariés et donc aux salariés eux-mêmes.

Avec deux amis de SUDCAM, nous avons pu rencontrer un de ces « marcheurs » qui a même directement participé à la rédaction des ordonnances. Il est venu à la FNCA faire une « conférence » en contrepartie je l'imagine d'un beau chèque. De conférence, il n'y avait évidemment que le nom puisqu'il s'agissait surtout d'un véritable plaidoyer en faveur du CSE. Son argument principal étant « *La loi donne un minimum, mais il faut faire confiance aux Directions des Entreprises qui, si elles en ont la volonté, donneront des moyens de fonctionnement suffisants aux Instances Représentatives du Personnel* ».

Quelle blague !!! Car dans la vraie vie, à l'heure où j'écris ces quelques lignes, les Directions des Caisses Régionales ayant entamé leurs négociations se cantonnent pour la grande majorité à la loi.

Et quand, dans un moment d'égarement, leur généreuse bonté va jusqu'à aller au-delà, ce n'est que pour des « cacahuètes ». Ainsi, dans notre Caisse, on donnera 2 heures mensuelles aux membres de la Commission SSCT devant remplacer le CHSCT. Avant, nos Elus avaient 15H...Ce qui leur permettait d'être sur le terrain, près des salariés. J'aimerais le revoir ce mec tiens, avec son costume de lumière pour lui demander « *où est passée la prétendue bonne volonté des Directions ?* »

Alors que faire maintenant me direz-vous ? Se mettre à genoux et supplier les Directions de nous donner non pas 2 mais 3 heures ? Clairement, nous n'irons pas aux prochaines négociations dans cet état d'esprit. Il faut négocier certes, mais à condition que le jeu en vaille la chandelle et surtout ne pas le faire dans une posture de soumission.

Et si nous devons aller jusqu'au bras de fer, quitte à ce que la Direction nous dise « *tant pis pour vous, vous n'aurez que la Loi* », alors nous le ferons sans hésitation. Le cas échéant, cela nous donnera une preuve supplémentaire s'il le fallait encore que le Dialogue Social n'existe pas. Le monologue social lui a pris le dessus depuis déjà bien longtemps.

En attendant qu'un jour peut-être la loi change à nouveau, nous nous battons avec les moyens du bord. J'en fais la promesse, si nous n'avons pas les moyens des les préparer en amont, les CSE vont finir tard et peu importe les

contraintes horaires de nos chers cadres de Direction. Les expertises obligatoires auront lieu chaque année et si nous avons la majorité, nous n'hésiterons pas à réunir une seconde réunion de CSE. L'ambiance risque d'être suffoquante pour nous, mais aussi pour eux !

Pause. J'ai finalement débouché ma bouteille et je flâne désormais sur internet en écoutant mon CD. Je constate que beaucoup de nos camarades et de salariés doivent partager ma colère.

Je visionne des manifestations de cheminots qui se battent pour le maintien d'un vrai service public. Je vois ensuite des étudiants qui luttent pour le principe d'égalité des chances à l'université. Plus loin je lis une tribune rappel-

lant que les bénéfices du CAC 40 et l'évasion fiscale ont atteint des niveaux record l'année passée. Ici, un article sur les salariés des pages jaunes qui voient leurs emplois menacés par un possible plan de licenciement. Puis, il y a la grève des avocats sans parler de celle des éboueurs et que dire de celle des EPHAD et du Personnel hospitalier ! Tout cela participe à la fois à ma colère mais me met également un peu de baume au cœur.

Il est déjà tard. Il faut que j'aille dormir maintenant. Je termine ma mirabelle (j'irai courir demain promis). Sur ma chaîne HIFI, mon vieux CD s'est terminé sur une chanson de NTM qui avait comme refrain les paroles suivantes :

Mais qu'est-ce,

Mais qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu,

Mais qu'est-ce qu'on attend pour ne plus suivre les règles du jeu ?

Viz

CAMPG sur son 31

Vous n'allez pas le croire, nos amis de la CR Pyrénées Gascogne ne savent pas se fringuer correctement, et pire, ont une hygiène douteuse jusqu'à puer de la gueule. C'est pourquoi leur direction avant-gardiste a décidé d'établir un dress code et un undress code.

Alors voici ci-dessous ce qu'il faut dans sa garde-robe et dans le savoir être en Pyrénées Gascogne. Nous avons ajouté entre parenthèses nos commentaires et questionnements.

Dress code : tenue correcte exigée

- ▶ Tenues propres et repassées. (Tu viens à poil en voiture pour éviter les plis et tu t'habilles dans le parking)
- ▶ Couleurs assorties (dommage pour les daltoniens)
- ▶ Chaussures propres et cirées (pas de précision sur les chaussures de clowns, ni sur la hauteur des talons)
- ▶ Si port de cravate nœud serré (jusqu'ou ?)
- ▶ Bouton de chemise, ouverture décente. (C'est quoi une ouverture décente ? au ski je sais ce qu'est une descente ouverte...)
- ▶ Hygiène soignée, dents, ongles, rasage ou barbe entretenue. (Comment vérifient-ils les dents ?)
- ▶ Maquillage soigné et discret. (C'est quoi un maquillage soigné et discret ?)
- ▶ Parfum et déodorant adaptés. (Perso je suis allergique au poil de con)
- ▶ Coiffure entretenue. (Boule à zéro cirée svp)

Undress code : Ce qui est exclu

- ◀ Short, tenue sportive, t-shirt.
- ◀ Jean troué ou délavé (et le quilt ?)
- ◀ Tong, basket, cuissardes (merde !!)
- ◀ Vêtements trop transparents trop courts ou trop décolletés (et re merde !)
- ◀ Coiffure insolite (exemple : mèche noire sur le côté associée à une petite moustache)
- ◀ Piercings et tatouages doivent rester à discrétion de la vue des clients. (les frais bancaires aussi)

Voilà ! Que dire ! Bienvenue en 1950 ! A quand jupe obligatoire pour les dames avec hauteur en dessous du genou ? A quand l'uniforme ? Tous en tenue d'escroc et de gendre idéal ! Par contre nous n'avons pas non plus de précision quant à l'application de ces mêmes règles à la clientèle !



Dictature du changement perpétuel...

D'après l'article de Bastamag

<https://www.bastamag.net/La-dictature-du-changement-perpetuel-est-le-nouvel-instrument-de-soumission-des>

La dictature du changement perpétuel est le nouvel instrument de soumission des salariés

Par Nolwenn Weiler le 22 mars 2018. Interview de Danièle Linhart spécialiste de l'évolution du travail et de l'emploi.

Dans cet article Danièle Linhart continue à décrypter les manifestations modernes du taylorisme et du fordisme dans notre société.

Déposséder les salarié-es de leur savoir

Elle rappelle tout d'abord que la Taylorisme a constitué à déposséder les ouvriers de leur savoir faire au sein de l'entreprise. Au 19^{ème} siècle le savoir c'est le pouvoir, et le travail de Taylor a consisté à réunir s'approprier l'ensemble des connaissances détenues par les ouvriers, pour les classer les synthétiser et le transcrire en règles et processus. Il en a tiré une organisation du travail idéologique qui dépossède les ouvriers de ce qui faisait leur force : leur métier et ses connaissances, afin de rendre un ouvrier interchangeable avec un autre.

Ford dans la même veine développe le travail à la chaîne. Les deux hommes Taylor et Ford se sont présentés comme des bienfaiteurs de l'humanité se faisant. Obligé de multiplier par 2,5 le salaire de ses ouvriers à la chaîne pour stabiliser son personnel, Ford va au-delà et se préoccupe d'entretenir et de reproduire la force de travail de ses ouvriers. Il crée ainsi un corps d'inspecteurs chargés d'aller vérifier que ses ouvriers se nourrissent bien, qu'ils dorment correctement qu'ils ont un appartement bien aéré etc etc... Végétarien, Ford va même jusqu'à proposer des menus à ses ouvriers. Tout cela officiellement pour le bien des salarié-es.

Intrusion dans la vie personnelle

On retrouve au 21^{ème} siècle le même discours du management qui prétend répondre aux aspirations profondes de ses salarié-es « Vous allez être contents de travailler chez nous. Vous verrez, nous allons vous faire grandir. Ainsi pour entretenir son corps on peut désormais travailler sur ordinateur tout en marchant grâce à des tapis roulant (c'est le cas en CR d'Aquitaine notamment sur le siège d'Aire sur L'Adour). Là aussi les DRH, comme Ford auparavant, parlent de bienveillance et de bonheur.

Au 21^{ème} siècle cette intrusion se manifeste par des directions qui s'occupent de tout tandis que les salarié-es, en contrepartie, n'ont qu'à s'engager totalement pour leur entreprise avec l'esprit "libéré". C'est là qu'apparaît la notion de "savoir-être" dans l'entreprise. La compétence est une chose mais il faut aussi les qualités personnelles requises : positivisme, besoin de se découvrir, capacité à faire confiance, à faire preuve d'intuition, sens de l'adaptation, audace, flexibilité, agilité !

Autre paramètre déroutant mis en place de manière systématique, le changement perpétuel. Les bonnes pratiques et processus qui changent et évoluent constamment. Les salarié-es n'ont aucune prise sur ce qu'est le processus ou la méthodologie. Elle leur est imposée, on change régulièrement les logiciels, on recompose les services et départements, on redéfinit les métiers, on organise des déménagements, on externalise, puis on ré-internalise. Ainsi on rend les connaissances et l'expérience obsolètes. On transforme ainsi des professionnels qualifiés en apprentis à vie.

Les gens sont perdus. Ils sont totalement déstabilisés et se rabattent sur les procédures et les méthodes standard et s'y accroche

comme à une bouée de sauvetage. On rencontre alors des salarié-es qui se sentent impuissant-es, incompetent-es, se retrouvent en ligne à mender des aides techniques. Ils ont peur de la faute et vive leurs journées de travail avec un profond sentiment d'insécurité.

Disqualifier les seniors :

Ainsi, quand on est manager il faut éviter d'avoir des gens capables d'opposer un autre point de vue en s'appuyant sur les connaissances issues d'un métier ou de leur expérience. Les seniors sont la mémoire du passé et ne collent pas avec cette obligation qui est faite d'oublier et de changer sans cesse. Face à l'expérience de ceux qui peuvent opposer d'autres idées sur le travail tel qu'il devrait être fait, face à la mémoire de ceux qui ont déjà vu l'entreprise prendre un chemin identique il y a quelques années, on préfère opposer l'idée que le salarié est dépassé, allergique au changement et qu'il faut le remplacer.

Mais il s'agit bien de déposséder les salariés de leur légitimité à contester et à vouloir peser sur leur travail, sa définition et son organisation. Et c'est la même logique pour le CHSCT qui constitue un savoir expert opposable au savoir des directions. Ainsi on peut simplement imposer le savoir des équipes dirigeantes issues des grandes écoles secondées par des cabinets de consulting internationaux.

Destruction des collectifs de travail depuis 1968

Une chose est sûre, Mai 1968 a fait très peur au patronat. Face à ces collectifs de salarié-es solidaires les uns des autres, il a fallu construire la machine à individualiser. Dès les années 70 les ressources humaines appliquent la gestion individuelle des salarié-es avec des primes, des augmentations de salaires individualisées, des entretiens et objectifs individuels qui mettent en concurrence les salariés systématiquement et créent des tendances à se méfier les uns des autres. Sans le recours possible aux autres, sans leur aide le salarié est seul face à la pénibilité et la dureté du travail.

Salarié-es et employeur : ensemble vers un but commun ?

C'est ce que l'on essaie de faire croire aux salariés, tout le monde travaille à la bonne marche de l'entreprise, c'est un intérêt commun : la satisfaction clients, la pérennité de l'entreprise... Mais les salarié-es ont des intérêts qui divergent de ceux des employeurs : la prise en compte de leur santé, la préservation de leur temps de vie privée, le fait de travailler dans des conditions qui correspondent à leurs valeurs et à leur éthique.

Mais l'aspiration de l'entreprise dans le monde néo libéral qui est le nôtre c'est le lean management. Ce dernier sévit dans les hôpitaux comme dans les banques ou les usines : il faut faire toujours mieux avec moins. On demande ainsi un engagement personnel maximal, avec la menace permanente de l'évaluation, dans un

contexte où la peur du chômage pèse lourd. Tout cela crée beaucoup de souffrances qui persistent durant la vie en dehors du travail, entravant le repos, la détente, les loisirs, en occupant sans cesse l'esprit.

La théorie du changement incessant ne supporte pas la critique.

De fait, ces changements incessants ne supportent pas qu'on leur oppose une résistance. Toute question, opposition trouve comme réponse « *vous ne comprenez pas* » on nous dit que l'on va faire preuve de pédagogie pour mieux nous expliquer car c'est tellement logique et imparable que l'on ne peut vraisemblablement

pas être contre ces idées novatrices. Il y a aussi la tactique du « *tout va très vite, tout change sans cesse, il faut s'adapter aux exigences du marché, il faut faire vite.* » Enfin les dernières résistances sont combattues par l'idée que les personnes qui les émettent sont dépassées ou dans l'opposition permanente au moindre changement.

Face à cela il semble que les syndicats s'accrochent, d'après Danièle Linhart, au lien de subordination du contrat de travail comme seul garant des droits dûment conquis en terme d'obligation de sécurité de résultats par exemple. Elle propose plutôt de s'attaquer d'après elle à ce lien de subordination, en revendiquant le fait qu'il est une « *entrave insupportable et injustifiée, qui étouffe la qualité, l'efficacité et la créativité du travail* ».

LES RAVAGES DU RANKING !

Il est des pratiques dans le monde du travail qui sont plus que limites. Le ranking forcé en est une et son apparition dans les plus grandes entreprises françaises a de quoi susciter quelques interrogations.

Pour celles et ceux qui ne connaîtraient pas ce terme, **le ranking c'est pour un manager, se trouver contraint de mal noter certains de leurs collègues, même s'ils sont performants.**

Vous allez nous dire que cette pratique n'existe pas chez nous au Crédit Agricole Normandie, certes, mais l'idée aujourd'hui est plus subtile. Notre système de notation et de garantie conventionnelle étant étroitement liés, nous pouvons craindre que de manière insidieuse ce soit déjà le cas pour bon nombre d'entre nous. Plusieurs niveaux sont à observer :

- Le premier bien connu, est celui de **la sensation de la notation à la gueule du client.**

Et oui, non content de faire correctement son boulot, il est essentiel de plaire à celui ou celle qui évalue. Là, vous vous reconnaitrez, on vous aura trouvé des prétextes idiots et tendancieux, comme par exemple « *votre résistance au changement* », ou votre « *manque d'adhésion aux valeurs de l'entreprise* »...

- Le second, que tout le monde pressent, est celui de l'atteinte des objectifs. En collant comme cette année un quota que beaucoup considèrent comme inatteignable, **toute personne n'ayant pas atteint son objectif prouve qu'il n'a pas fait ce qu'il fallait pour pouvoir évoluer**, même si, c'est quelqu'un qui s'est énormément investi.

- Le troisième est la détermination de la REC individuelle avec ces bizarreries comme une agence qui finit à 110% de REC collective sans aucune REC individuelle supérieure à 100% à cause de l'appréciation managériale de la contribution individuelle (cf. premier niveau).

- Un quatrième niveau, plus tordu, existe chez nous et permet un contrôle total sur la masse salariale. **Le verrou de la garantie automatique au bout des 4 années ayant sauté, votre notation doit être aujourd'hui au taquet si l'on veut pouvoir pré-**

tendre au graal de la gratification pécuniaire. Pire, même si vos notations sont géniales sur plusieurs années, vous ne devrez pas avoir atteint le plafond limite, qu'on appelle le taux de décollement, qui fixe à 25% ou 30% de RCI sur votre RCE/RCP (coefficient d'emploi) selon que vous soyez grouillots ou cadres.

Alors, si un salarié est aujourd'hui mal noté, certes, il ne prendra pas automatiquement la porte, mais le système est critiquable et engendre une belle démotivation !

Si vous êtes dans ce cas, ne restez pas seul, contactez un élu SUD !



Des espoirs

Je suis d'un naturel optimiste. Même si j'ai la tronche d'un con de droite rigide et austère, certains diront d'un con tout court, ma nature profonde baigne dans une joyale insouciance, parfois même dans une béatitude stupide, qu'on pourrait qualifier limite de religieuse de par son côté mystique et sans fondement rationnel. C'est comme ça, je suis fait ainsi.

J'ai donc toujours eu de l'espoir quant à la faculté de notre planète à guérir des tortures que lui inflige l'espèce humaine. En tant qu'apiculteur amateur, j'ai pourtant eu la douleur de constater depuis quelques décennies, le déclin malheureusement exceptionnel de l'hyménoptère « apis mellifera », si essentiel à la vie et condamné par des pratiques agricoles débiles et empoisonnantes, mais, malgré tout, j'avais gardé la foi.

Je dis bien j'avais, car si je conserve encore cette stupide béatitude, laissant transparaître l'insouciance légère d'un abruti standard, je sais maintenant qu'il est trop tard.

Rassurez-vous, la planète continuera à vivre, comme elle l'a fait avec ou sans les dinosaures, elle le fera encore longtemps et différemment, mais probablement sans nous ou peut être avec quelques rares survivants.

Ça jette un froid hein ? Tant mieux ! Cela permettra d'atténuer le réchauffement climatique.

Alors pourquoi ai-je perdu la foi ? Pourquoi ce soudain revirement ? Attention, je précise pour le public de banquier que vous êtes, un revirement est un changement radical de direction et non un virement qu'on aurait renvoyé à l'expéditeur.

Donc, Pourquoi ? Why ? Почему ? המל ? 为什么 ?

Cela va vous étonner, mais tout ça à cause des Mayas. Non, je ne parle plus d'abeilles, ni des inventeurs de la mayonnaise, mais bien de la peuplade qui bouffait trop d'aztèques et de pastèques et qui a subitement disparue

sans qu'on sache trop pourquoi ? Why ? Почему ? המל ? 为什么 ?

Quel rapport me direz-vous ? Que viennent faire les Mayas là-dedans ?

Il y a 4000 ans (je n'étais pas né), les Mayas se sont lancés dans l'agriculture intensive des terres du Yucatan. La demande de maïs était exacerbée (le terme Maya vient d'ailleurs de maïs et le terme exacerbée vient des aisselles de la princesse Humlätupu de la dynastie des serpents), celle du tabac s'envolait en fumée, celle du haricot rouge aussi, mais pas avec le même fumet et l'industrie du latex n'était pas suffisamment performante pour limiter la démographie. Certes, pas de tracteur à cette époque, John Deer a créé son entreprise qu'en 1868, mais beaucoup de

bras musclés, d'esclaves musclés, d'ouvriers agricoles musclés, tout le groupe des musclés mais sans Dorothée. Malgré cette absence, la civilisation Maya était alors tellement avancée, qu'elle a décimé toutes les forêts du Yucatan de malheur dans ce monde. Une coupe rase à la légionnaire, du coup, le Yucatan a bien failli être rebaptisé le Yulbryner. (Pas besoin d'avoir 4000 ans pour la comprendre celle-là).

La plupart d'entre vous, doivent penser qu'il s'agit là d'un détail de l'histoire et qu'en 4000 ans, ça a eu le

temps de repousser. La plupart d'entre vous, si ce n'est la totalité doivent penser, qu'est ce qu'on en a à taper 4000 anniversaires après ?

Hé bien, permettez-moi de vous dire que cette arrogance désinvoltée macronique pourrait bien vous attirer d'une part le courroux des dieux Ahmakiq (Dieu de l'agriculture et je crois savoir du crédit agricole), de ses potes, les frères Chaac et Chichann (dieux de la pluie) et de leur sœur Ix Shel (Déesse des orages) qui ont montré leur savoir-faire du côté de Chartre, en inondant notre centre informatique et d'autre part, vous pourriez tous avoir l'air aussi con d'un mec rigide et austère de droite agrémenté



d'un soupçon d'incrédulité niaise du meilleur effet.

Prenez donc un miroir et contemplez-vous juste après la lecture du prochain paragraphe. Vous pouvez tenter le selfi aussi.

Mesdames et messieurs, des scientifiques canadiens ont démontré que l'adage de Jeannot des sources disant que patiente et longueur de temps font plus que force ni que rage est totalement faux ! Désolé Monsieur de la Fontaine ! En effet, les sols reboisés du Sud du Mexique et du Guatemala souffrent encore de cette déforestation. Une étude parue ce mois d'août (que je n'ai pu valider puisque j'étais en congés) démontre que les sols en ont perdu leur capacité à capter le carbone de l'air de manière durable et conséquente. 4000 ans où tout le Yucatan a vu sa capacité à consommer le carbone réduite de 70 à 90% selon les endroits. 4000 ans que la terre de cette zone géographique est atteinte d'insuffisance pulmonaire. 4000 ans de maladie sans rémission.

Alors qu'en sera-t-il des déforestations post Mayas et de celles en cours, autrement plus importantes que celles des amérindiens d'y a perpette, sans compter nos émanations carboniques records, même si on bouffe moins d'haricots rouges par tête de pipe ?

Hé bien à coup sûr, bonjour les catastrophes. Les générations à venir vont bouffer du carbone, avec le plastique et les ions comme des cons, par la faute des précolombiens, de ceux qui ont suivi et de la nôtre.

Certains scientifiques supposent que les mayas ont disparu par une mauvaise gestion des forêts d'autres prétendent que leur effondrement est dû à une sécheresse extrême il y a 1000 ans. Le lien étant ténu.

La disparition de notre espèce semble donc être annoncée.

Rassurez vous une seconde fois, puisque les lecteurs d'Objectifs SUD sont pour la plupart des banquiers, vous ne verrez pas les prémices de cette disparition, vu que vous aurez disparu avant !

Hé oui ! Selon une étude de l'Institut Sapiens, la révolution numérique et digitale va faire disparaître un bon nombre de métiers comme Comptable, Caissier, Employé de banque et d'assurance, Secrétaire bureautique, etc. L'étude rapportée par « Le Parisien » affirme que 2,1 millions d'actifs ont une forte probabilité de voir leur emploi disparaître dans les prochaines années. L'employé de banque faisant partie des « Big Five », du top 5. La chasse est ouverte et la robotique et l'intelligence artificielle est en voie d'accrocher à son mur de trophées nos tronches d'empaillés. Alors ça vous fait quoi d'être comme les éléphants, les buffles, les léopards, les lions, ou les rhinocéros ? Notre date de péremption est programmée dès 2032,

avec extinction totale pour en 2056.

Je récapitule, les employés de banque disparaîtront avant tout le monde.

Rassurez-vous une troisième fois, le tableau n'est pas si noir qu'il y paraît. Peut-être allons nous enfin nous diriger vers une élimination des tâches pénibles et des métiers à la con, pour que le genre humain puisse trouver du temps pour planter suffisamment d'arbres afin de réparer en premier lieu les conneries des Mayas.

La logique est finalement très simple, la robotisation, l'automatisation, permet une augmentation de la productivité, donc une augmentation des richesses. C'est déjà un constat depuis les Mayas. Si on prend l'exemple plus récent d'un ouvrier de l'industrie automobile dans laquelle la robotisation a déjà trouvé un terreau particulièrement efficace, l'ouvrier des années 60 produisait 10 2CV par mois (soit 20 chevaux), aujourd'hui, dans le même laps de temps, le même ouvrier produit 500 berlines toutes options, y compris l'alarme qui vous alerte quant à l'ouverture non élégante de votre braguette (soit 1.000.000 de chevaux et qui plus est des pur sangs). Donc, augmentation considérable de richesse qui elle-même permet d'investir sur plus de progrès techniques, qui améliorera encore plus la productivité pour au final, plus trop besoin de bosser !

Le seul grain de sable qui grippe la mécanique, c'est l'iniquité de la répartition des richesses. Les cumulards continuant de cumuler en soustrayant aux autres, la possibilité de glander. Paradoxe civilisationnel où les plus gros glandeurs, les rentiers, veulent continuer de glander seuls et dans le luxe exacerbé, grâce à une majorité de larbins qui n'auront pas droit à la glandouille. Plus fort encore, ceux qui glandent le plus passent pour des bosseurs responsables, alors que ceux qui aspirent à pouvoir glander sont de grosses faignasses.

Travailler moins pour glander plus, c'est possible pour tous. Sauf que le système des rentiers cumulards nous en empêche et il semble que cela risque de durer encore longtemps.

Mais Pourquoi ? Why ? Почему ? המל ? 为什么 ?

Je vous laisse un indice avant de vous laisser tout court : Ceux qui phagocytent 90% des richesses que nous produisons sans rien branler, ne sont-ils pas les rentiers de notre résignation ?

Tarzoan

Mépris de classe, voilà en quelques mots ce qui a fini par incendier notre pays depuis quelques semaines.

On pensait que les petites formules mesquines n'énervaient plus personne à part nous : les « *gaulois réfractaires* » « *les fainéants cyniques* » « *les extrémistes* », celles et ceux « *qui ne sont rien* » et j'en passe et des meilleures. Et puis d'un coup la France s'enflamme, parfois au sens propre du terme.

Tout d'un coup la classe populaire, celle de ceux qui habitent loin et qui travaillent plus pour gagner toujours moins et dans des conditions dégradées, celle qui ne parle pas, qui baisse la tête, s'est réveillée et a mis un grand coup de pied à tout le monde. A commencer par la classe politique mais en passant aussi par notre petit cul blanc de syndicalistes aussi.

Ça fait bizarre de se prendre un grand coup de pied au cul, surtout quand on ne s'y attend plus mais ce mouvement nous a au moins, toutes et tous, mis d'accord sur le fait qu'il fallait s'interroger sur notre forme de syndicalisme (manif plan plan, temps passé en instance, routine bien dans les clous que l'on nous a donné) et sur ce que l'on pouvait bien faire pour y remédier et être moins à la ramasse vis-à-vis d'un mouvement multiformes, inventif, qui ne déclare aucune manif et joue souvent sur l'effet de surprise.

Ce qui tombe bien, c'est qu'à Solidaires on venait d'entamer une série de discussions sur la stratégie à tenir pour développer notre syndicalisme de transformation sociale dans une société française qui avait l'air complètement amorphe et opaque aux expressions de notre petit syndicat (101 000 adhérent·es et un peu plus de 3% de représentativité). Du coup, et on peut un peu se brosser dans le sens du poil de temps en temps, notre jeunesse, notre capacité à bosser avec des collectifs hors des cadres traditionnelles, notre « agilité » (gros mots managérial) nous ont aidé à réagir. Et, sans mauvais jeu de mots, il a été facile pour nous de prendre le train « en marche » et d'appeler aux manifestations du 14 et du 15 décembre : le 14 avec la CGT et le 15 dans la rue avec les gilets jaunes.

Etrange situation où par la suite la violence a empiré dans les rues, même à Bordeaux, c'est vous dire ! Où Macron est contraint à nous balancer quelques miettes et comble du comble, ce sont nous, les salarié·es des grosses boîtes qui en avons les plus grosses. Les primes Macron tombent les unes après les autres, dans les caisses régionales, sans que rien ou presque n'ait été fait pour les obtenir. A croire qu'il faut claquer la bise à son adminis-

trateur ou sa petite cliente qui a occupé les ronds-points pendant que l'on était bien tranquilles (parfois après deux heures de bouillons quand même) au boulot !

Au moment où j'écris, Solidaires vient de s'illustrer, dans les médias, deux jours d'affilés : hier en annonçant que l'union appelait toutes et tous ses adhérents à rejoindre les manifestations et à rejoindre les gilets jaunes. Aujourd'hui, en déclinant l'invitation d'Edouard Philippe qui conviait les syndicats à venir préparer le grand débat. On apprend en même temps que la CGT n'ira pas non plus. Martinez s'est fait chahuter ce matin à la radio par le journaliste qui lui a parlé de Solidaires, on lui a demandé pourquoi la CGT n'appelait pas à rejoindre les manifestations gilets jaunes et d'ajouter que la vieille centrale se faisait déborder par sa gauche.

On ne sait pas encore où mènera ce mouvement, une chose est sûre pour ma part, nous faisons bien de nous y intégrer et nous faisons bien de veiller à bouter les fachos hors de celui-ci (quand ça n'a pas déjà été fait). Nous avons notre rôle à jouer dans un contexte géopolitique mondial où la seule réponse au capitalisme financier mondialisé est dans certains pays la montée du populisme. Les USA, la Pologne, l'Italie récemment le Brésil, ne sont pas si éloignés de nous et ce qui s'est passé chez eux doit franchement nous inquiéter.

A nous de porter notre syndicalisme de justice sociale et fiscale. A nous de dire que ce n'est pas les chômeurs/chômeuses ou celles et ceux qui perçoivent le RSA qu'il faut contrôler mais bien les exilé·es fiscaux. A nous de montrer que libéralisme débridé propage la misère et détruit la planète, provoque guerre et famine et apporte son lot de réfugié·es climatiques, politiques et économiques.

Nous avons toutes et tous nos valeurs à porter, un autre monde est possible, plus ouvert, plus juste. Un grand pas a déjà été fait : la lutte des classes est à nouveau perceptible. Le pouvoir en place est démasqué, il sert les puissants. Il nous faut chacun et chacune le combattre en portant haut et fort nos valeurs.

Il ne sera pas permis de dire que l'on ne savait pas.

